

Décès de Jean-Pierre Detremmerie (1940-2016)

DISPARITION

La tragédie Detrem'

Le bourgmestre le plus emblématique de la cité des Hurlus s'est donné la mort par pendaison

Même jusque dans la mort, Jean-Pierre Detremmerie n'aura laissé personne indifférent. Lui qui était un grand catholique pratiquant a mis fin à ses jours par pendaison dans la nuit de samedi à dimanche à son domicile à l'âge de 75 ans. C'était un homme de contrastes : extrêmement généreux mais capable de colères mémorables. Il y avait deux Jean-Pierre Detremmerie : le municipaliste, avec sa ville chevillée au corps et l'homme de foot, à la passion dévorante. Les deux ont fini par se confondre. Ce fut sa perte.

Jean-Pierre Detremmerie aurait très bien pu avoir de son vivant une statue sur la Grand-Place de Mouscron. En raison de tout ce qu'il a apporté à la Ville que lui, l'orphelin, chérissait comme un enfant. Mais c'est son autre enfant qui l'a conduit à sa perte : l'Excelsior, le club de football, qui lui a valu d'être poursuivi par la justice et d'être exclu par la section locale de son propre parti, le cdH. Il y avait deux Detrem'. Celui de l'avant Excel, du moins l'Excel de la division 1. Et celui de l'après. Celui de l'avant Excel était le Detrem exclusivement au service de sa ville. « *Il vivait Mouscron, mangeait Mouscron, dormait Mouscron* », résume un ancien collaborateur qui l'a suivi pendant toute sa carrière politique mais qui préfère garder l'anonymat pour ne pas participer à « *l'hypocrisie ambiante* » au-

tour de son décès. C'est surtout grâce à Jean-Pierre Detremmerie que la cité des Hurlus a réussi sa conversion économique après la grave crise textile qui a marqué les années 80 et 90. Avec l'appui de l'intercommunale IEG, le bourgmestre a habilement utilisé l'aide des fonds européens Objectif 1 pour attirer de nouveaux investisseurs, notamment dans le secteur agroalimentaire, au point de susciter la jalousie de ses voisins flamands.

C'était un Mouscronnois jusqu'au bout des ongles : il était allergique à l'idée de fusion avec l'autre intercommunale du Hainaut occidental, Ideta. L'ancien bourgmestre a su jouer habilement de l'image de la cité des Hurlus, ville du bout du bout de la Wallonie, seule contre tous

comme le célèbre village des irréductibles Gaulois.

Le Detrem' de l'après Excel a perdu pied. Il a certes réussi à mettre Mouscron sur la carte de l'Europe grâce à la réputation du club de football, dont il a assuré la présidence pendant les années fastes, mais sa double casquette de président bourgmestre lui a joué de très vilains tours. La rumeur était tenace : pour s'installer à Mouscron, tout nouvel investisseur se devait d'aider d'une façon ou d'une autre le club de foot. La Région wallonne a rappelé la commune plusieurs fois à l'ordre : fini de mettre des agents communaux au service de l'Excelsior. Le summum fut atteint avec l'affaire du Sarma : le produit de la vente de l'an-

ciein magasin désaffecté, propriété de la Ville, aurait dû atterrir dans les caisses communales mais il s'est retrouvé dans celles de l'Excelsior. Et l'acheteur n'était autre que l'homme d'affaires Philippe Dufermont, celui-là même qui avait succédé à Jean-Pierre Detremmerie à la présidence du club. C'en était trop pour les coreligionnaires du cdH qui l'ont exclu de la section

locale. C'était le début de la dégringolade politique et judiciaire pour celui qui a incarné Mouscron pendant 25 ans. Il dut aussi céder la présidence de l'intercommunale IEG, « *le coffre-fort* » comme il le qualifiait lui-même. Un terme lourd de sous-entendus.

Avec ses « amis » politiques, Jean-Pierre Detremmerie a eu des relations haine-amour très fortes. Il était capable de désigner quelqu'un comme son dauphin, avant de le mettre au ban pendant des mois, voire des années. Il a compris que son mayorat était compté lorsque le Gouvernement wallon a fait voter en 2006 la loi qui désigne le bourgmestre en fonction du nombre de voix de préférence. Alfred Gardenne, le bourgmestre actuel, a toujours été plus populaire que lui. Jean-Pierre Detremmerie a très mal vécu son éviction du cdH local qu'il a même contesté devant la justice, sans succès.

Le destin a été d'une ironie féroce avec cet homme qui ne laissait personne indifférent : ce qu'il a construit l'a aussi perdu. ●

DANIEL FOUCART

Un caractère

Jean-Pierre Detremmerie
était surnommé « le shérif »

Beaucoup mettront la mort de Jean-Pierre Detremmerie sur le compte de l'affaire judiciaire à propos de laquelle il aurait dû être fixé mardi pour un éventuel renvoi devant le tribunal correctionnel de Tournai. Mais l'homme âgé de 75 ans était aussi fortement diminué par la maladie, une dépression tenace selon les personnes qui l'ont côtoyé ces dernières années. Il aurait déjà tenté par deux fois de mettre fin à ses jours.

Inculpé en 2011 pour faux, usage de faux, abus de biens sociaux et de détournement de fonds, quatre ans après les premières perquisitions à l'Excelsior de Mouscron, à l'hôtel de Ville et au siège de l'IEG, Jean-Pierre Detremmerie était

dans le collimateur de la justice depuis près de 10 ans. Cela faisait long. Trop long, selon son avocat Gérard Rivière qui en février 2015, nous confiait déjà : « *c'est un dossier qui n'avance pas. Il y a une foule de contestations. Vous savez, on en rajoute parce qu'il s'agit d'un homme politique alors qu'il n'y a pas grand-chose là-dedans. Qu'on foute la paix à cet homme-là qui connaît des problèmes de santé* ».

Avec son décès, l'action judiciaire est éteinte à son encontre, mais d'autres personnes restent inculpées dans cette affaire de financements occultes de l'Excelsior de Mouscron : Francis D'Haese, l'ancien président intérimaire du club, et Thierry Knockaert, ancien

comptable de l'Excel.

Jean-Pierre Detremmerie s'est déjà retrouvé devant un tribunal mais pour contester son éviction du cdH de Mouscron après l'affaire dite « Sarma ». Mais il avait été débouté, ce qui l'avait profondément affecté. Mais ses amis politiques n'ont pas fait de cadeau à celui qui leur a souvent mené la vie dure. Il y a des échevin(e)s qui sont sortis plusieurs fois de son bureau en pleurant lorsqu'il était bourgmestre.

Avec Nord Éclair, les relations furent souvent très tendues, mais il a aimé comme un frère l'ancien chef d'édition André Losfeld disparu en 2001. Notre journal a eu droit à quelques boycotts mémo-

rables lorsqu'il osait dire du mal du club de foot. Ce n'est pas pour rien que Jean-Pierre Detremmerie était aussi surnommé « le shérif ».

Mais l'ancien homme de fort de Mouscron était aussi un mari aimant qui éprouvait beaucoup de respect pour son épouse Françoise, un papa attentif qui essayait de rester proche de ses fils, Sébastien et Damien, en dépit d'une vie très occupée, et un grand-papa gâteau pour ses quatre petits-enfants.

Nord Eclair transmet ses sincères condoléances à la famille. Les funérailles de Jean-Pierre Detremmerie seront célébrées mardi, à 10h, à l'église de la Coquinie à Mouscron. ●

D.FCT

Parcours

Jean-Pierre Detremmerie est né le 10 octobre 1940 à Mouscron.

Régent en Langues germaniques, professeur de langues modernes au Collège Saint-Augustin à Enghien, Jean-Pierre Detremmerie rallie les rangs du PSC, et est élu pour la première fois conseiller communal de Mouscron en 1970. Six ans plus tard, après la fusion des communes, il devient échevin de la Jeunesse et

des Sports et le 1er janvier 1980, il succède à Robert Devos en tant que bourgmestre. C'est lui qui est à la base de l'explosion de l'intercommunale Sideho, jugée trop tournaisienne à ses yeux, pour aboutir la création de l'intercommunale IEG (avec Mouscron, Estaimpuis et Comines).

Il a également été député fédéral entre 1981 et 2003. Il fut brièvement député wallon entre 2004 et 2005 avant de laisser sa place à son suppléant, Damien Yzerbyt,

qu'il a longtemps considéré comme son dauphin.

C'est en 2006 qu'il a laissé son mayorat à Alfred Gadenne désigné bourgmestre en raison de son nombre plus important de voix de préférence. Il prend la présidence de l'IEG, mais le cdH lui demande de démissionner en 2009 de tous ses mandats suite à l'affaire Sarma.

Jean-Pierre Detremmerie a exercé la présidence de l'Excelsior entre 1996 et 2005. ●

« J'ai perdu mon père politique »

Le bourgmestre de Pecq, Marc D'Haene, était un vieux compagnon de route de Jean-Pierre Detremmerie. « Je lui dois tout, il m'a tout appris. C'est lui qui m'a éduqué, j'ai perdu mon père politique », pleure l'Obigeois, très ému de pouvoir rendre hommage à son mentor. Il a appris la triste nouvelle dimanche matin, « c'est l'un de ses fils qui m'a appelé, je suis encore sous le choc ».

Marc D'Haene raconte que c'est Detrem' qui est venu frapper à sa porte, alors qu'il venait de se lancer en politique. « Si je suis bourg-

mestre aujourd'hui, c'est grâce à lui. Il appréciait mon dynamisme et il est venu me chercher, dans le milieu des années 80, pour travailler avec lui ». Aux côtés du patron, le bourgmestre de Pecq a appris le métier d'homme politique. « Il était très compétent et ne s'est pas enrichi avec la politique, que du contraire », raconte Marc D'Haene.

IL AIDAIT LES PAUVRES

Ce dernier a pu découvrir un autre Jean-Pierre Detremmerie, un personnage très humaniste. « Il donnait beaucoup aux malheureux. Je me souviens d'un homme à qui il donnait un peu d'argent chaque lundi matin. Il en a aidé beaucoup

d'autres et les a rendus heureux, il avait un cœur en or ».

Ce qui n'est guère étonnant car Jean-Pierre Detremmerie était un homme très pieux. Il connaissait aussi les difficultés de la vie car il n'était pas un enfant « né le cul dans le beurre » comme on dit à Mouscron.

Marc D'Haene n'a cependant jamais digéré le sort que le cdH de Mouscron avait réservé à leur ancien patron. « Jean-Pierre Detremmerie était un très grand monsieur mais le cdH de Mouscron l'a foutu à la poubelle comme un vulgaire déchet. Cette exclusion du cdH fut un véritable coup de poignard dans le dos, il ne méritait pas ça. Si Mous-

cron a grandi, c'est grâce à lui et les Mouscronnois peuvent lui dire un grand merci ».

« IL NE S'EST JAMAIS RELEVÉ »

Le bourgmestre de Pecq regrette de ne plus avoir eu de nouvelles de son mentor quand celui-ci a décidé de quitter la politique. « Cette expulsion de sa famille politique lui a fait très mal, il ne s'est jamais relevé et il a fermé toutes les portes, même celles de ses amis. On s'est vu tous les jours durant vingt-cinq ans. Depuis lors, on s'envoyait nos vœux par mail ».

Marc D'Haene n'oubliera jamais son ami Jean-Pierre. ●

C.K

Opinions

Leur avis sur Detrem'

Brigitte
VERKEST
Bénévole à l'Excel

« La nouvelle m'a fait un choc ! On a beau dire Detrem' ceci, Detrem' cela, il ne faut pas oublier que si Mouscron est devenu aussi grand, c'est principalement grâce à lui ! Il a peut-être fait des bêtises, c'est sûr, mais il a surtout fait beaucoup pour sa ville et son club de football. Personnellement, j'ai été donner un coup de pouce à l'Excel pendant une quinzaine d'années, m'occupant des jeunes comme de l'équipe première, et je n'ai jamais eu le moindre problème avec lui. Tout ce qu'on peut parfois entendre le concernant est dégueulasse. Si quelqu'un ose dire du mal de lui, je ne serai pas très contente ! »

Jean-Pierre
DE ROECK
Président du RFCL

« J'ai toujours eu de la sympathie pour M. Detremmerie, qui a permis de faire connaître la ville de Mouscron dans tout le pays. Je suis Bruxellois d'origine et Mouscron n'était certainement pas ce qu'il est devenu quand je suis arrivé en 1977. Pour ce qui est du football, il a fait beaucoup aussi. Et même des petits clubs comme le nôtre ont pu en profiter. Pour l'anecdote, il me l'avait rappelé à l'occasion des 60 ans du club, il a porté notre maillot puisqu'il a joué pour Luigne dans en juniors. Il a fait quelques erreurs, c'est sûr, mais ce n'était jamais pour un enrichissement personnel, c'était tout pour sa ville. »

Réaction de R. Demotte

« Atypique »

Rudy Demotte, bourgmestre de Tournai, a appris le décès de Jean-Pierre Detremmerie avec tristesse et stupéfaction. « Aux commandes de Mouscron pendant 26 ans, Jean-Pierre Detremmerie était une personnalité atypique, investie dans sa ville. Son nom est d'ailleurs à jamais lié au destin de la cité frontalière », déclare dans un communiqué Rudy Demotte qui a côtoyé Jean-Pierre Detremmerie à l'occasion de différents projets liés à la construction de la Wallonie picarde ou au développement de Mouscron. « À sa famille et à ses proches, le Bourgmestre de Tournai et le Collège communal de Tournai tiennent à présenter leurs plus sincères condoléances ».

Un homme, qui a tant fait pour sa ville

Le maire Alfred Gadenne a une pensée émue pour l'épouse, les enfants et petits-enfants de Detrem'

Après 26 ans à la tête de la commune, Jean-Pierre Detremmerie avait cédé son poste de bourgmestre à Alfred Gadenne, qui a longtemps été son échevin des Travaux. Celui qui dirige la ville de Mouscron depuis 2006 s'est confié par rapport à ce grand monsieur qui nous a quittés ce 21 février...

Alfred Gadenne
Bourgmestre de Mouscron

➔ Monsieur le bourgmestre, quelle est votre réaction à la suite du décès de Jean-Pierre Detremmerie, un homme qui incarnait vraiment la commune de Mouscron ?

C'est un grand monsieur qu'on

perd aujourd'hui. Indépendamment du contexte qu'on connaît, il a tant apporté et fait tellement de choses pour Mouscron ! À titre personnel, il faut savoir que c'est lui qui est venu me chercher pour faire de la politique. Pour la plupart des élus cdH locaux, les échevines, les échevins ou même les conseillers communaux, c'est sans aucun doute à lui qu'on doit tous d'être là aujourd'hui. C'était très symbolique mais je me souviens que c'est lui qui m'a offert mon écharpe de bourgmestre. Cela m'avait touché.

➔ Peut-on dire que c'est lui qui a fait de Mouscron une grande ville ?

Tout à fait, je crois que Mouscron était d'abord un grand village et c'est lui qui lui a permis de prendre de l'ampleur et de faire

en sorte qu'elle soit aujourd'hui une ville très reconnue.

➔ Quelles auront été les principales actions qu'il a concrétisées pour la ville ?

La liste est longue, très longue. Je pense notamment au Centre culturel Marius Staquet, à la Rénovation urbaine. Franchement, on peut citer des quartiers complets qui portent l'empreinte de Jean-Pierre Detremmerie.

➔ Comment pourrait-on résumer la carrière politique de celui qu'on appelait Detrem' ?

Une chose est sûre, c'était une vraie bête de travail ! Il adorait son boulot et ne prenait jamais un jour de congé. Les seules vacances qu'il prenait, si on peut appeler ça des vacances, c'était pour profiter de sa famille. Il allait parfois à Lourdes, aussi, mais il partait le matin et en

revenait le soir. Il avait été député, bourgmestre ou même questeur au Parlement, il était toujours occupé. Je me rappelle très bien qu'il avait fait une fameuse crise la première fois qu'un échevin avait osé annoncer qu'il prenait un jour de congé. Il était

d'ailleurs bien connu pour les grosses colères qu'il pouvait avoir.

➔ On ne peut pas citer le nom de Jean-Pierre Detremmerie sans évoquer le club de football...

Il avait un attachement très important au club. C'est sans doute là, malheureusement, qu'il faut trouver une explication à ses différents soucis...

➔ C'est ce mardi 23 février que l'ancien bourgmestre de Mouscron allait être fixé sur

son sort au sujet d'un renvoi ou non devant le tribunal correctionnel à la suite de l'affaire des financements occultes au sein du club de football. Pensez-vous que cela pourrait avoir influencé son geste ?

J'ai beaucoup de respect pour la presse, qui fait son travail. Mais vous savez, quand on répète sans arrêt la même chose, qu'on lit ou qu'on entend tout le temps la même histoire, qu'on voit sans cesse sa photo à la télé ou dans le journal, ça doit être particulière-

ment difficile à supporter, surtout quand on est un monsieur malade avec une épouse elle aussi très malade. Toute cette affaire n'a pu que le marquer!

↳ Quelles étaient vos relations avec lui depuis qu'il s'était retiré de la politique ?

Il n'y en avait pas. On ne se voyait plus du tout, car il ne rencontrait plus personne depuis son départ de l'hôtel de Ville.

↳ Quand avez-vous appris la triste nouvelle ?

J'ai été immédiatement averti. La

police m'a en effet contacté ce dimanche matin, vers 5 heures, pour m'annoncer la chose. Aujourd'hui, j'ai une pensée émue pour son épouse Françoise, pour ses enfants et ses petits-enfants. Ils adoraient leur papy et ce papy les adorait tout autant. La famille doit traverser des moments horribles depuis ce matin...

↳ L'annonce du décès de Jean-Pierre Detremmerie a eu l'effet d'une bombe ce dimanche matin, dans la cité des Hurlus ?

Avec les réseaux sociaux, la

nouvelle se répand très vite. Je crois en effet que l'information va faire mal à beaucoup de Mouscronnois. Les gens sont tristes parce qu'ils regrettent le grand monsieur qu'il était et se souviennent de tout ce qu'il a fait pour sa ville, mais aussi sans doute à cause de la manière dont il est parti.

↳ C'est une page de Mouscron qui se tourne ?

Sans aucun doute! C'est quel- qu'un qui a fait beaucoup pour Mouscron qui nous quitte... ●

NICOLAS ROOZE

Mathilde Vandorpe

Il a amené une unité mouscronnoise

Jean-Pierre Detremmerie était un ami de la famille de Mathilde Vandorpe depuis longtemps. « *Ma maman a commencé la politique dans les années 70 avec lui. En 2004, il l'a appelée pour dire qu'il avait besoin d'une jeune pour la liste régionale. À l'époque, je me concentrais sur mon mémoire. Mais j'ai dit que j'étais intéressée.* » En 2006, Mathilde Vandorpe devient échevine. « *D'autres avaient plus de voix que moi, mais il me faisait une confiance aveugle. Il avait dit à Damien qu'il m'avait préparée et qu'on devait travailler en duo.* » Pour Vandorpe, Detremmerie avait amené « *une unité mouscronnoise. Il a fait évoluer la ville sportivement, économiquement. Il avait un esprit d'équipe, ce qui s'est passé après était d'autant plus dur pour lui.* » Car il a été marqué par son éviction du cdH. « *Je l'avais appelé en lui disant que je savais que c'était grâce à lui que j'étais en politique, mais que vu les éléments, je ne pouvais pas faire autrement que de voter contre lui.* » Detremmerie avait fini par couper les ponts avec beaucoup de monde. « *J'avais des nouvelles de lui, mais plus de contacts directs.* » ●

S.L.

Brigitte Aubert

« Aussi retenir ce qu'il a fait de bien »

Comme beaucoup, Brigitte Aubert, échevine cdH, a été choquée par la nouvelle du décès de Jean-Pierre Detremmerie. « *C'est triste qu'il en soit arrivé là, c'est désolant pour lui et pour sa famille* », regrette-t-elle. « *Surtout après tout ce qu'il a fait pour la ville de Mouscron. Il ne faut pas tout oublier... Mais il faut aussi retenir ce qu'il a fait de bien. Mouscron est connu grâce à Jean-Pierre Detremmerie. Quand je vais quelque part, on me parle souvent de lui. C'est dommage qu'il se soit perdu et qu'on en soit arrivé à devoir l'évincer du parti. Mais si nous l'avons évincé, c'est pour des faits, pas pour sa personne.* » L'échevine regrette que la carrière politique de Detrem' se soit terminée comme cela. « *Il faut pouvoir s'arrêter à tant et laisser la main et guider les plus jeunes.* » Brigitte Aubert n'oubliera pas Jean-Pierre Detremmerie aussi car c'est grâce à lui qu'elle a commencé la politique, « *parce que Jean-Pierre était venu me chercher.* » ●

S.L.

Laurent Harduin

« Je l'ai soutenu quand il a été exclu »

Laurent Harduin a appris le décès de Jean-Pierre Detremmerie en réunion de parti dimanche matin. « *J'ai été très proche de lui quand je l'ai côtoyé à l'Excel et à la Ville. Je l'ai soutenu quand il a été exclu du parti, je n'aimais pas la façon dont cela avait été fait. Depuis quelques années, je l'avais perdu de vue. Je me disais souvent que je devais aller sonner chez lui et je ne l'ai jamais fait. Je m'en veux* », confie le président de la Société de logements. Comme beaucoup, il nous explique que si Mouscron est aujourd'hui sur une carte, c'est grâce à l'ancien bourgmestre. « *Mouscron est une des 10 villes les plus importantes de Wallonie grâce à lui. Et aujourd'hui, on profite encore de son héritage.* » Laurent Harduin a rencontré Jean-Pierre Detremmerie lorsqu'il était étudiant. « *Il était très à l'écoute et très dynamique. À l'époque, j'étais dans de nombreux projets, un peu dans l'ombre. Il me disait que je devais me montrer, être plus agressif, savoir foncer. c'est ce que j'ai fait en lançant Fous rires garantés.* » Jean-Pierre Detremmerie lui a également inculqué la valeur du travail. « *C'était un bosseur il a sacrifié sa vie de famille pour sa ville.* » ●

S.L.

Jean-Marc De Mullier**Débats houleux, mais pas de rancœur**

L'Ecolo Jean-Marc De Mullier a été l'adversaire politique de Jean-Pierre Detremmerie pendant 25 ans. « *J'ai un grand respect pour l'homme. Nous n'avions pas le même projet politique. Mais il avait un projet politique pour Mouscron. C'était quelqu'un d'intelligent* », confie l'ex-conseiller communal. Entre les deux hommes, des débats parfois houleux ont eu lieu. « *Il s'enflammait vite, mais après, on pouvait toujours se parler et il n'avait pas de rancœur.* » Adversaire de Detrem', Jean-Marc De Mullier concède aussi qu'il a beaucoup apporté à Mouscron. « *Jean-Pierre était avec ses erreurs et ses maladresses, mais il était de bonne foi, il avait une part d'idéal. Avec lui, la fin justifiait les moyens. Ce n'était pas un homme d'argent, plutôt de pouvoir. Mais ce qu'il faisait, il le faisait pour Mouscron.* » Jean-Marc De Mullier avait également découvert un autre visage de Jean-Pierre Detremmerie, lorsqu'il était directeur d'école et que l'un de ses élèves a été assassiné par son père. « *Il avait soutenu la famille. Il montrait que lorsque la population vivait un événement douloureux, il était à ses côtés. Humainement, c'était un grand homme.* » ●

S.L.

Jean-Pierre Perdieu**« Battu pour le bien-être de ses habitants »**

L'ex-homme fort du PS, Jean-Pierre Perdieu est attristé par la mort de Jean-Pierre Detremmerie. « *Cela m'a fait un choc lorsque j'ai appris son décès. Même si nous étions deux ennemis politiques, nous avons à un moment travaillé ensemble pour la ville de Mouscron. Jean-Pierre avait un grand cœur et une parole.* » Jean-Pierre Perdieu retiendra de l'ancien bourgmestre le « *travail qu'il a fait pour Mouscron. Il s'est battu pour sa ville et le bien-être de ses habitants. Avant lui, la ville de Mouscron était inconnue. Il l'a fait connaître à travers son petit péché, le foot. Il ne faut pas oublier non plus que c'est le créateur de l'IEG et qu'il a rempli les zonings.* »

Même s'il a longtemps travaillé avec Jean-Pierre Detremmerie, Jean-Pierre Perdieu n'avait plus de nouvelles de lui. « *Je l'avais revu il y a deux ans, mais depuis je n'avais plus de contact.* » ●

S.L.

Marc Castel**« Il a relancé l'économie à Mouscron »**

Marc Castel a connu Jean-Pierre Detremmerie de deux côtés en politique. « *Je l'ai connu lorsque j'étais président des jeunes PSC. Et après je l'ai connu en tant qu'opposant quand je suis parti au MCC* », rappelle l'échevin mouscronnois. « *C'était une bête de travail. Il ne prenait jamais de vacances. Il était à fond dans tout. C'est ce qui l'a perdu, il mélangeait tout.* »

Lorsqu'il était bourgmestre, Jean-Pierre Detremmerie a dû faire face au défi du secteur textile moribond à Mouscron. « *Il a réussi à attirer le secteur agroalimentaire, les zonings ont été créés. Il a relancé l'économie à Mouscron. C'est un homme qui s'est battu pour sa ville et les Mouscronnois.* » ●

S.L.

« Je perds un ami, un père... »

Georges Leekens, l'homme qui a fait monter l'Excel, est abattu par la nouvelle

Georges Leekens est abasourdi par le suicide de Jean-Pierre Detremmerie. Jamais il n'oubliera les deux années les plus intenses de sa carrière qui l'ont vu amener l'Excel en D1 et toucher le titre du bout des

doigts. Emotions...

« *Quelle triste semaine ! D'abord il y a eu le décès de Dominique (D'Onofrio). Et maintenant, voilà que MON bourgmestre nous quitte.* » Le ton de Georges Leekens d'ordinaire si enjoué, est

grave. Il a bien du mal à se remettre de la disparition de celui qui a donné un second souffle à sa carrière d'entraîneur. Car, s'il n'était pas encore président de l'Excelsior à l'occasion du premier passage de « Tonton Georges » au Canonnier, Jean-

Pierre Detremmerie avait su se montrer décisif au moment de faire signer l'ancien sélectionneur national au REM. « *Lui et Willy Verhoost !* », rappelle Georges. « *Nous étions allés à l'hôtel de Ville avant d'aller manger ensemble. Le deal était de faire*

monter le club en D1 dans les trois ans. Puis, au fil de la soirée, nous avons même plaisanté en parlant de top 5 en D1 et de titre. Nous n'en étions finalement pas loin...»

Car les événements et les sensations fortes se sont enchaînés avec le duo Leekens/Detremmerie. La montée en D1 en juin 96 et l'année ahurissante en D1 qui a suivi. « Nous étions encore en tête en février », se souvient « Mac the Knife », qui avait alors décidé de répondre favorable-

ment aux sirènes de l'Union Belge, lui proposant de reprendre les Diables Rouges. « Qui sait ce qui se serait passé si j'étais resté ? Toujours est-il qu'il s'agit des deux plus belles années de ma carrière. Quelle folie, quelle fête ! On m'avait dit que je prenais un risque, que j'allais m'enterrer en signant en D2 à Mouscron. Et voyez ce qu'il en est advenu ! » Bien sûr, la personnalité de Detrem' est revenue sur le tapis lors de l'interview. « Je l'ai considéré comme un père, je vous

l'avoue. Je lui serai toujours reconnaissant. Jean-Pierre Detremmerie était un grand homme, un grand bourgmestre. Avant lui, on ne connaissait pas Mouscron. Il a placé la ville sur la carte de la Belgique. Je n'oublierai pas non plus nos apéros du dimanche. » Naturellement, les transferts occultes de fonds de l'IEG vers l'Excel sont revenus sur le tapis. Et Georges Leekens a tenu à défendrer bec et ongles son ancien président. « Je le connaissais bien. Et je peux vous assurer une chose. Jamais il n'a mis un sou dans sa

poche avec toutes ces histoires. Jour et nuit, il ne pensait qu'aux autres, au club, pas à lui ! Il a consacré tout son temps et toute son énergie à sa ville et à sa région. Je suis sûr que tout le monde pleure à Mouscron. J'ai perdu un ami. »

Un ami qui lui voulait du bien, comme en témoigne le deuxième passage de Leekens à Mouscron. Oui, sous l'ère Detrem', il était encore possible d'avoir des amis dans le foot de haut niveau... ●

CHRISTOPHE CAULIER

Steve Dugardein, le capitaine courage de l'Excelsior nous raconte une anecdote qui en dit long sur la personnalité de Detrem'

« Un homme très protecteur »

Steve Dugardein a pratiquement tout connu avec l'Excelsior. L'enfant du pays a gravi les échelons au Canonnier et est devenu capitaine des Hurlus, sous l'œil bienveillant de Jean-Pierre Detremmerie. « M'accordait-il une attention particulière dans la mesure où j'étais Mouscronnois ? Sans doute, oui ! D'une manière générale, il était très fier de voir des régionaux réussir dans le club de la ville », nous explique Duga, qui se souvient d'une anecdote très précise, révélant parfaitement la personnalité de l'ancien bourgmestre. « Vous le savez, j'appréciais aussi les troisièmes mi-temps. Et, une nuit, j'avais eu un accident de voiture. Le lendemain, je peux vous assurer qu'il m'avait grondé comme s'il était mon père. Quelques mois plus tard, il était revenu me trouver en me demandant si j'avais bien retenu la leçon. »

Steve Dugardein a donc appris à connaître Jean-Pierre Detremmerie et son caractère bien trempé. « Nous ne nous téléphonions pas régulièrement. Par contre, M. Detremmerie pouvait se montrer très ouvert comme il pouvait être très autoritaire. Mais il était aussi terriblement protecteur avec ses Mouscronnois. C'était aussi un homme fier, un

battant. Et puis, il faut bien admettre que Mouscron a connu une fameuse embellie grâce à lui et au football. »

« AU BOUT DU ROULEAU »

Le gaucher a d'ailleurs conscience que sa carrière doit beaucoup à l'ancien président de l'Excelsior. « Je lui dois énormément. J'ai appris la vie grâce à lui, grâce à l'Excel. S'il n'avait pas été là, Mouscron n'aurait pas connu la D1, ni la Coupe d'Europe. Car oui, il a fait connaître notre cité un peu partout. Bien sûr, il a dû faire face à de nombreuses critiques et avis négatifs. Ceux-ci venaient surtout de la classe politique. »

Sans jouer les nostalgiques, Steve regrette déjà le décès de Detrem'. « Je pense à sa femme, ses enfants et petits-enfants. S'il en est arrivé au suicide, c'est qu'il devait vraiment être au bout du rouleau. »

Et « Duga » est sans doute l'un des mieux placés pour mettre en parallèle le décès de l'ancien bourgmestre et la faillite de l'Excelsior premier du nom. « Même si la faillite du club date de 2009, avec sa mort, c'est la fin définitive de l'Excel ! »

Orphelin de leur club, les fans de feu l'Excelsior ont aujourd'hui perdu leur guide... ●

C.C.A.

Detrem' était allé chercher Philippe Saint-Jean pour lancer le Futurosport

« Il voulait une autoroute du sport »

Philippe Saint-Jean avait un profond respect pour Jean-Pierre Detremmerie. Un respect à la limite de l'admiration. « Je suis à genoux, effondré. Jean-Pierre Detremmerie était un visionnaire comme je n'en avais jamais vu. » Philippe se souvient bien sûr du lancement du Futurosport dont il a été le premier responsable. Il avait accepté de piloter ce projet fou et ambitieux sous l'impulsion de Detremmerie. « C'était en 1997 si mes souvenirs sont bons. À l'époque, je cumulais plusieurs activités. Il m'avait fait part de sa vision des choses totalement avant-gardiste pour ce Futurosport. Il ne s'agissait alors que de champs. Les joueurs devaient se changer dans une étable. Je lui avais affirmé que les infrastructures ne seraient pas prêtes pour le début de la saison

97/98. Il m'avait répondu de ne pas m'en faire pour cela. Et, en effet, tout était opérationnel pour la reprise de la saison » se souvient celui qui a aussi entraîné l'équipe A de l'Excel.

UN OUTIL MAGNIFIQUE

Il voyait les choses en grand et cela ne déplaisait pas à Saint-Jean. « L'idée était de faire du Futurosport le plus grand du royaume. Et c'était tellement bien parti ! Et attention, il ne misait pas que sur l'élitisme. Il accordait aussi une part importante au social et ne négligeait pas les provinciaux. Voyez des garçons comme Yohan Bruckaert ou Cyrille Detremmerie, qui vient hélas de nous quitter, ont réussi de belles carrières alors qu'ils venaient des provinciales. De meilleures mentalités que les

footballeurs de nationales ! »

Aujourd'hui encore, le Futurosport reste un magnifique outil. Mails il laisse un goût de trop peu à Philippe Saint-Jean qui n'y occupe plus de fonction particulière. « Un jour, j'aurai un accident en passant devant le complexe. Je ne peux jamais m'empêcher de le contempler quand je roule en voiture en direction de l'autoroute. Detremmerie voulait faire du centre quelque chose d'unique en Europe. Il avait comme projet de réaliser une autoroute du sport, rejoignant la véritable autoroute, sur le site. En plus des terrains et de la piste d'athlétisme. Il aurait aimé ajouter une piste d'athlétisme, un hall omnisports, une clinique du sport et un Décathlon. À un moment, il a éclipsé tout ce qu'il avait autour de lui. Même Lille ne

soutenait pas la comparaison. Maintenant, cette oeuvre restera comme inachevée. Il aurait fallu que quelqu'un prenne sa relève. Mais on connaît tous le sort que la vie a réservé à Damien Yzerbit, qui était prêt à s'investir. » Philippe gardera le souvenir d'un homme entier. « Une bête de travail qui avait des toujours des idées. Il ne fallait pas arriver en retard à l'une de ces réunions. Il pouvait aussi se montrer très jovial, même si, ces dernières années, il était un peu plus amer. Son seul défaut, c'est qu'il lui manquait du temps pour accomplir tout ce dont il rêvait. » Ce qui l'a sans doute conduit à d'autres dérives... ●

C. CA.

L'Excelsior

L'hommage des joueurs

1998 – Franky Vandendriessche, gardien et capitaine

« C'est une grande perte pour Mouscron. Cela fait mal au cœur, il a tout fait pour améliorer le sort de la ville et ses habitants. Il a contribué à diminuer la pauvreté dans la région. Je l'ai bien connu. C'était quelqu'un de très humain, très ouvert et surtout toujours à l'écoute des autres ». ●

Bastien Chantry
Joueur de l'Excel
2002-2009

« Jean-Pierre Detremmerie a fait partie de mon éducation footballistique. J'avais 14 ans lors de mon arrivée au centre de formation. Il avait la gentillesse de venir me voir évoluer. C'est aussi Jean-Pierre qui a fait le forcing pour que je signe mon premier contrat professionnel. Sans lui, je n'aurais pas eu la carrière que j'ai eue ». ●

Geert Broeckaert
Joueur en 1991 et entraîneur

« On perd celui qui a laissé grandir la ville de Mouscron

pour ses industries mais aussi pour son football. C'est grâce à lui qu'on est allé en première division. Sa mort me touche car j'avais beaucoup de respect pour lui et de l'admiration quand je regarde son parcours, même si à la fin les problèmes sont arrivés ». ●

2002, Koen De vleeschauwer
défenseur

« J'ai bien connu Jean-Pierre car j'ai joué 7 ans à L'Excel à l'époque où il était président. Il faut reconnaître que c'est grâce à lui que j'ai pu faire carrière à Mouscron. J'ai le souvenir d'un homme très correct avec ses joueurs. C'est aussi grâce à lui que j'ai pu résilier mon contrat. J'ai sincèrement regretté son départ ». ●

Le mot de E. Van Daele du REM

« L'homme public a mis durant plus de deux décennies son énergie, sa force de travail, ses qualités de visionnaire au service de la Ville de Mouscron et de ses habitants. Il fut l'artisan de la création et du développement d'un grand club de football, l'Excelsior de Mouscron, club dont le Royal Excel Mouscron a repris le flambeau. Jean-Pierre Detremmerie a doté la ville d'infrastructures sportives de qualité, voulant faire de Mouscron une ville sportive emblématique. (...) Il voulait redonner confiance aux Mouscronnois. Chaque homme a sa part d'ombre, il avait la sienne... » ●